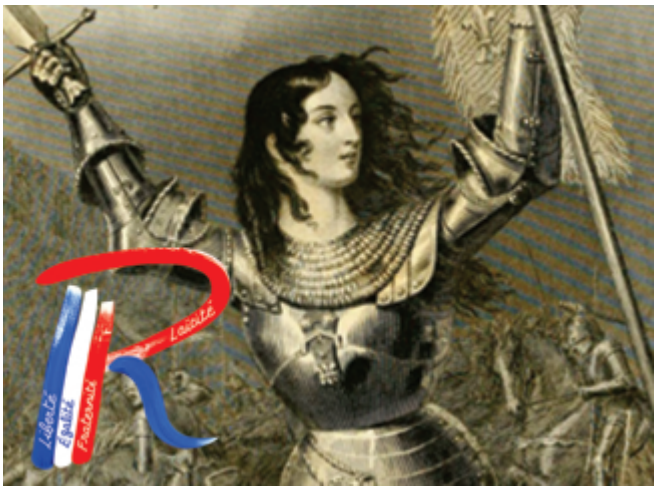
Marine fait un tabac à Mayotte sur l'immigration

écrit par Christine Tasin | 2 décembre 2016



Beau programme, Marine a bien compris que l'immigration serait un enjeu crucial des élections prochaines. Et que les Mahorais ne voient d'autre solution que Marine pour sortir de l'horreur, c'est dire.

À Mayotte, le discours ferme de Marine Le Pen

Accueillie comme chez elle, la présidente du Front national a dévoilé son programme misant sur ses thèmes de prédilection : sécurité et immigration.

Des fleurs d'ylang-ylang autour du cou et un discours ponctué de chants mahorais, Marine Le Pen est venue en terrain conquis à Mayotte. La présidente du Front national a évoqué la lutte contre l'immigration et l'insécurité à Mtsahara, village côtier du nord-est de Mayotte, marqué par l'arrivée massive de migrants des Comores voisines.

Sur la place centrale de Mtsahara (environ 2 500 habitants), des dizaines de femmes en saluvas colorés (vêtement traditionnel des femmes mahoraises) tendent des banderoles : « ***Bienvenue Mme Marine Le Pen, Mayotte a besoin de vous », « Non à l'immigration clandestine, et vous avez la solution*** ». D'autres banderoles proclament que « ***Mayotte ne peut pas accueillir toute la misère du monde, plus de 60 % d'immigrés sur un territoire, c'est du jamais-vu »*** ou « ***les Mahorais sont fatigués des enfants de la mer*** », une allusion aux migrants, dont de nombreux enfants, qui arrivent illégalement par kwassa kwassa, ces bateaux de pêche comoriens.

Le 101e département français (depuis 2011 seulement) est confronté à une forte pression migratoire venue de l'archipel des Comores, à seulement 70 kilomètres. La

population mahoraise est estimée à 220 000 habitants (chiffres de 2012, que beaucoup, localement, estiment très en dessous de la réalité) et compterait environ 40 % d'étrangers. En 2015, il y a eu plus de 19 000 reconduites à la frontière à Mayotte contre environ 20 000 sur le territoire métropolitain.

Sur la route qui mène à Mtsahara, des gendarmes en faction scrutent l'horizon avec des jumelles. Objet de leur attention, l'îlot de Mt'zamboro, à trois kilomètres au large : c'est ici que les passeurs comoriens font débarquer les clandestins, qui y restent parfois plusieurs jours avant de trouver des pêcheurs mahorais qui acceptent contre forte rémunération de les amener à Mayotte. Accueillie par les chants des femmes qui se précipitent pour l'embrasser, Marine Le Pen est dans le « fief du FN », comme le dit la fédération locale, où son père était déjà venu.

Immigration et insécurité

« ***Les clandestins envahissent les bancs de nos écoles, les hôpitaux, les emplois, les rues des villages*** », expose Soiderdine Madi, président de la fédération, prêt à « reprendre le combat » contre les Comores.

Pour lui, Marine Le Pen est « l'espoir de Mayotte, la lumière de Mayotte, la seule personne attendue pour sauver le 101e département », dit-il devant les quelque 150 personnes venues accueillir la candidate à la présidentielle. Cette dernière, qui a fait sensation à son arrivée à l'aéroport de Dzaoudzi, en débarquant elle-même vêtue d'un saluva orange (vite enlevé à cause de la chaleur), les a appelés à « entrer en résistance ». Selon elle, il est pourtant « simple et facile » d'arrêter « ce drame ». « On va dans l'espace et on n'est pas capable d'arrêter des bateaux de clandestins ? » ironise la dirigeante frontiste.

Elle rappelle son programme : « supprimer le droit du sol », « supprimer les aides sociales accordées aux clandestins », « supprimer la possibilité d'être régularisé quand on est en situation clandestine. Nous ne leur donnerons rien, ni argent, ni subvention, ni aide sociale, ni papiers », poursuit-elle. Elle souhaite également arrêter « l'immigration légale » sur ce territoire, « alors que vous êtes en train de vous débattre dans la pauvreté ». « La moitié de Mayotte est habitée par des étrangers. Pas un seul département français ne supporterait des chiffres comme ceux-là », ajoute la candidate, sans accuser « ceux qui viennent » et parfois meurent

dans les naufrages, a-t-elle rappelé, mais « les responsables français qui les laissent venir ».

Elle promet aussi de régler « le problème de l'insécurité », conséquence selon elle « de l'immigration clandestine », et qui empêche investisseurs, hôteliers et compagnies aériennes de prendre pied à Mayotte. Dans le public, Madi Toibati, en saluva fleuri, est conquise : **« C'est elle qui va nous sauver. Les étrangers tuent nos enfants en vendant de la drogue. On est étouffés »,** affirme-t-elle. À Mayotte, Marine Le Pen avait recueilli 2,77 % des voix à la présidentielle de 2012.

http://www.lepoint.fr/politique/a-mayotte-le-discours-ferme-de-marine-le-pen-30-11-2016-2087020_20.php